

UTILISER AZIMUT EN CLASSE DE PREMIERE : OBJECTIFS ET ENJEUX



Utiliser Azimut avec des classes de 1ère

"Les élèves ne sont pas encore mobilisés par leur orientation, très peu d'entre eux se posent des questions. On les voit, pendant le salon, déambuler le nez au vent. Ils grappillent quelques prospectus, quelques brochures, et se retrouvent très vite à attendre dehors ou dans l'espace cafétéria. On peut se demander si ce n'est pas un gaspillage de temps, et d'argent..."

Alors, pourquoi mettre l'accent sur la classe de 1ère ?

Première raison : l'accès à l'enseignement supérieur est, aujourd'hui, une période "à haut risque" pour les lycéens. Il est donc nécessaire d'aider les élèves à réussir cette transition.

- L'insertion professionnelle des jeunes sortis à bac +1 ou Bac + 2 **sans avoir obtenu de diplôme** s'est très **fortement détériorée**.

Près de 90 000 jeunes sortent tous les ans à ce niveau là. Pour près d'un tiers d'entre eux, l'entrée dans la vie active tend à se rapprocher de celle des "non diplômés de l'enseignement secondaire" : comme eux, ils connaissent les longues périodes de chômage, les premiers emplois sous forme de missions d'intérim ou de contrats aidés, et le décrochage progressif de l'emploi au fil des trois années qui suivent la sortie... Les plus fragiles sont ceux qui ont navigué, à la recherche de la bonne orientation, "ceux qui ont passé une période relativement longue dans l'enseignement supérieur, le plus souvent inscrits à de multiples reprises en premier cycle universitaire".

Pour en savoir plus, voir l'enquête de suivi de la génération 2001 faite par le Centre d'études et de recherche sur l'emploi et les qualifications : [Quand l'école est finie](#)

Deuxième raison : les politiques d'image, et de communication sont devenues la règle, dans un univers très concurrentiel. Il est donc nécessaire d'aider les lycéens à décrypter l'information.

- Les étudiants sont une ressource rare, que l'on cherche à séduire... Les établissements d'enseignement supérieur consacrent aujourd'hui des budgets importants aux salons, portes ouvertes, supports écrits ou audio visuels... Les branches professionnelles rivalisent elles aussi en matière de communication, face à une prévisible pénurie de main d'œuvre...
- L'information disponible ne manque pas. Mais **les élèves ont de plus en plus de mal à se repérer** face au foisonnement des formations dites "professionnalisantes" ; ils ont du mal à identifier les compétences et les qualifications recherchées sur le marché du travail, à repérer les opportunités d'activités et d'emploi...

Le "rôle de l'école" est d'aider à appréhender la complexité du monde

Les lycéens ont **besoin d'apprendre** à devenir autonomes dans la recherche et le traitement de l'information. Ils ont **besoin d'apprendre** à structurer progressivement des grilles de lecture pertinentes, pour comprendre comment fonctionnent et s'articulent le système de formation et le monde du travail...

- Tous ces apprentissages ne peuvent se faire en quelques mois de classe terminale, lorsque les élèves sont enfin motivés, et que l'urgence est là...
- Azimut veut être pour les lycéens un "espace de découvertes", un "espace de rencontres et de dialogue" avec des exposants impliqués dans un établissement de formation, une branche professionnelle, un métier... A ce titre, il constitue un **support**

intéressant, pour **commencer à enseigner aux lycéens une méthode** de recherche au service de leur orientation : apprendre à poser des questions, à développer une analyse critique, à croiser des sources...

Peu d'élèves savent le faire dans le domaine de l'orientation. Or, aujourd'hui, **ces compétences sont devenues "vitales"**.